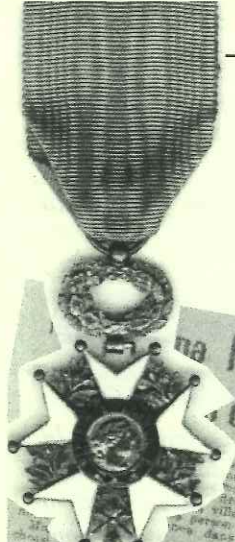


La commémoration du 11 novembre nous donne l'occasion

de rendre
hommage
à

Pierre Micheu



Le président Paul Faucher M. Roland Micheu



Le 11 novembre 1918, le jour de la victoire, le Président Paul Faucher et M. Roland Micheu ont été nommés chevaliers de la Légion d'Honneur. Cette distinction leur a été conférée en reconnaissance de leur engagement et de leur dévouement à la Nation. M. Micheu a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1968, et M. Faucher en 1972. Ils ont tous deux exercé de hautes fonctions dans l'armée et dans l'administration. M. Micheu a été directeur de l'Armée de l'Air, et M. Faucher a été directeur de l'Armée de la Mer. Ils ont tous deux été membres du Comité de la Défense Nationale. Leur nomination est une reconnaissance de leur contribution à la défense de la France et à la préservation de sa liberté.

HOMMAGE À PIERRE MICHEU



Roland Pierre MICHEU, "Pierrot" pour ses amis, nous a quittés au mois de juin dernier. Les clapiérois connaissaient bien sa fine silhouette et son éternel sourire. Beaucoup appréciaient sa connaissance de l'histoire du vieux village, mais peu connaissaient l'histoire héroïque et terrifiante qu'il avait vécu dans sa jeunesse.

La plupart d'entre nous ont attendu ses obsèques, et l'hommage que lui a rendu le colonel NURY au nom des anciens combattants, pour apprendre qu'ils avaient côtoyé un authentique héros.

A une époque où l'on évoque plus souvent les droits des individus que les devoirs des citoyens, il nous paraît opportun d'évoquer la leçon de courage civique que nous laisse Pierre MICHEU.

SA JEUNESSE

Issu d'une famille d'origine clapiéroise, Pierre MICHEU est né en

1923, dans une petite ville de l'Oise, près de Compiègne, où son père était négociant en vins.

Suite à la déroute de 1940, il vint se réfugier à Clapiers, dans la famille de son oncle, Désiré MICHEU.

Malgré son jeune âge, il entra très tôt dans la Résistance, par l'intermédiaire d'un ami, originaire de l'Oise, rencontré à Montpellier. Il assuma d'abord des missions d'agent de liaison au niveau local.

SON ACTION AU SERVICE DE LA RÉSISTANCE.

En 1942, il refusa de répondre à la convocation des chantiers de jeunesse dont il pensait, avec raison, qu'ils étaient l'antichambre du travail obligatoire pour l'ennemi⁽¹⁾ : dès lors, il devenait "réfractaire" et passible d'internement. Un soir, le maire de Clapiers (Jean FALLET) l'avertit que les gendarmes devaient se présenter le lendemain à son domicile. Il décida alors de rejoindre le maquis de Glières, en Haute-Savoie. Il y parvint, au prix de mille difficultés, en octobre 1943, et fut intégré dans la "patrouille blanche".

Il participa à la fois aux actions de cette formation et à des missions d'accompagnement de maquisards vers la frontière espagnole. Il frôla plusieurs fois l'arrestation, notamment en gare de Montpellier, où il fut sauvé par l'intervention d'un clapiérois qui lui permit de contourner le dispositif de contrôle⁽²⁾.



L'espoir avant la libération. A droite, P. Micheu

SON EMPRISONNEMENT, PUIS SON INCARCÉRATION DANS LES CAMPS DE LA MORT.

Emprisonné par la Gestapo à Ax les Thermes, puis à Toulouse, interrogé et torturé, il fut transféré au camp de Compiègne et, de là, expédié à DACHAU par le sinistre "Train de la mort" où vivaient résistants et "droits communs" et où les conditions de détention étaient si terribles que, sur les 100 prisonniers du wagon de P. MICHEU, 25 seulement ont survécu jusqu'au terme du voyage⁽³⁾.

Malgré ce contexte terrible, P. MICHEU parviendra, à Compiègne, à jeter un billet griffonné au crayon, pour avertir ses correspondants de Haute-Savoie et faire passer à la Résistance un dernier message codé. Ce message sera ramassé et transmis au destinataire par des mains anonymes.

C'est ensuite la détention et les travaux forcés à DACHAU et dans ses "satellites", de juillet 1944 à avril 1945 – du dire de ses compagnons, la conduite de P. MICHEU reste, là encore, exemplaire, malgré l'effroyable environnement.

Libéré en avril 1945 par les troupes américaines, P. MICHEU est tellement affaibli et malade (Typhus) qu'il ne sera rapatrié qu'après un séjour à l'hôpital de Spire, en Allemagne. Il ne pourra regagner Clapiers que 2 mois après sa libération.

Vingt-huit ans après, Pierre MICHEU, déjà décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, était fait chevalier de la Légion d'Honneur, dans une cérémonie présidée par Laure MOULIN, sœur du premier chef de la Résistance. Ce fut le seul "éclat" que se permit ce grand modeste. Son devoir accompli, il regagna son travail (à la Mairie de Montpellier) et son village.

Il parlait peu de son passé héroïque, à tel point que ses proches ont aujourd'hui quelque peine à le reconstituer, ce qui excuse, nous l'espérons, quelques imprécisions de cette brève biographie..

La fausse carte d'identité
de Pierre Micheu



¹ - La "mobilisation" pour le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) interviendra effectivement en février 1943.

² - Louis VEDRINES, qui, par la suite hébergera P. Micheu, lors de ses passages dans le secteur, au risque d'exposer l'ensemble de sa famille aux représailles de l'occupant.

³ - "Le train de la mort, qui, de Compiègne à Dachau, laissa sur le ballast ou sur les quais d'arrivée quelque cinq cent quarante morts" - ("La Dépêche du Midi 21/02/73")

TEXTE DU BILLET BOUVERAT ESTHER À MARNAZ (HAUTE SAVOIE)

Je vous fait parvenir quelques brèves nouvelles. Je suis en prison à Toulouse (prison allemande) depuis 1 mois 1/2. Je suis maintenant dans le... (wagon bestiaux) depuis quatre jours. Direction ? Rien à manger. Nous sommes passés par Sète, Montpellier, Nîmes, Lyon et après ? Ne vous en faites pas. Prévenez Camille. Le moral est bon. Courage ! J'ai de l'espoir.

Je n'ai pas eu de chance. En fin de permission, je me suis fait prendre... J'allais venir vous voir. Mes parents ignorent tout. Ils me savent en bonne santé. Ils me croient à Barcelone. **Surtout, ne les avertissez pas.** MERCI. Je leur ai fait passer des nouvelles. Celui qui vous aime et ne vous oublie pas.

A bientôt ?



Pierre en 1950

Pierrot

Texte inscrit sur l'enveloppe.

Recto :

Soyez Français. Faites parvenir mon message. Je suis prisonnier des Allemands. "Je ne vous ai pas envoyé mes premières cerises. Le plus fort, c'est que je ne les ai pas goûtées et je crois que c'est fini cette année. Il n'y en aura bientôt plus."

Verso :

"Ayez pitié d'un jeune français qui ne connaît pas ce que lui réservent les jours prochains. Dieu vous le rendra. **MERCI** Surtout dites à madame Passerat qu'elle n'écrive pas chez moi. Donnez-lui le bonjour. Et Noël ?

la carte de déporté de Pierre Michéu
Déporté à Dachau du 5/7/44 au 24/7/44
Déporté à Heckareltz du 24/7/44 à février 45
Déporté à Waihinggen de février 45 à avril 45

TIMBRES COTISATIONS		Association déclarée à la Préfecture de Police de la Seine sous le n° 15.453			INTERNEMENT			INTERNEMENT		
1950	1951	INTERNEMENT			Entrées	Sorties	Lieux	Entrées	Sorties	Lieux
		Entrées	Sorties	Lieux	11-5-44	15-6-44	Combeaux (Haut Rhin)	11-5-44	15-6-44	Combeaux (Haut Rhin)
1950	1951	11-5-44	15-6-44	Combeaux (Haut Rhin)	15-6-44	2-7-44	Compiègne	15-6-44	2-7-44	Compiègne
1952	1953	DEPORTATION			DEPORTATION			DEPORTATION		
		Entrées	Sorties	Lieux	Entrées	Sorties	Lieux	Entrées	Sorties	Lieux
1954	1955	5-7-44	2-7-44	Dachau	5-7-44	2-7-44	Dachau	5-7-44	2-7-44	Dachau
1956	1957	24-7-44	février 45	Heckareltz	24-7-44	février 45	Heckareltz	24-7-44	février 45	Heckareltz
1958	1959	février 45	avril 45	Waihinggen	février 45	avril 45	Waihinggen	février 45	avril 45	Waihinggen
1970	1971	Libéré ou évadé le : à : Matricule 1007502			Carte de D 1007 Résistant N° 1012 13222			Pour les Déportés disparus Nom du Déporté : Prénoms : Date et lieu de naissance : Décédé ou disparu le : à :		